

repétés cinq fois ont vivement intéressé et impressionné Virginie ; alors elle a compris, autant que le permet sa triple infirmité, ce qu'elle n'avait pas encore compris de la messe et de l'Eucharistie. Elle sait maintenant ses prières, récite son chapelet tous les jours, peut se confesser, et, après un examen satisfaisant, Messieurs les aumôniers Girard et Paquette, l'ont admise à faire sa première communion le 1er août, 1926, pendant la messe pontificale de Mgr E.-A. Deschamps, dite à l'occasion du 75ième anniversaire de fondation de l'Institution des Sourdes-Muettes. Sa Grandeur l'a communie de sa main. Virginie Blais est vive, active et propre ; elle a de l'ordre. Elle aime à converser avec ses compagnes, à rire et taquiner ; elle est toujours avide de nouvelles. Elle sait tricoter au crochet et à la broche, faire du galon avec un petit métier. Elle coud et elle enfle son aiguille avec sa langue.

Ce qu'il y a de vraiment merveilleux, c'est que Virginie Blais *comprend* réellement les vérités les plus abstraites du christianisme. Ses gestes, sa mimique, sont d'une éloquence surprenante chez cette âme "en prison". Tel geste exprime une idée précise et correspond à cette idée avec une exactitude parfaite ; tel autre geste dit tout une *pensée*, et si bien, que l'orateur le plus éloquent ne saurait mieux faire.

En assistant aux leçons faites à Virginie Blais par Sœur Marie-Adeline et à la représentation de la Messe donnée par M. l'abbé Paquette ; en constatant les résultats obtenus, résultats vraiment extraordinaires, je ne pouvais m'empêcher d'admirer la toute-puissance et la bonté de Dieu qui éclataient dans les manifestations intellectuelles de la pauvre sourde-muette-aveugle, et de voir dans ces manifestations une preuve irrécusable de l'origine divine de l'âme humaine.

Et aussi, en présence du dévouement sur-humain de la Religieuse et du Prêtre qui se sont donnés de tout cœur à l'œuvre de formation, d'éducation et d'évangélisation de Virginie Blais, je comprenais mieux le zèle sublime que l'Eglise sucite dans le cœur de ceux et celles qui renoncent au monde par amour pour Jésus-Christ. C.-J. MAGNAN.

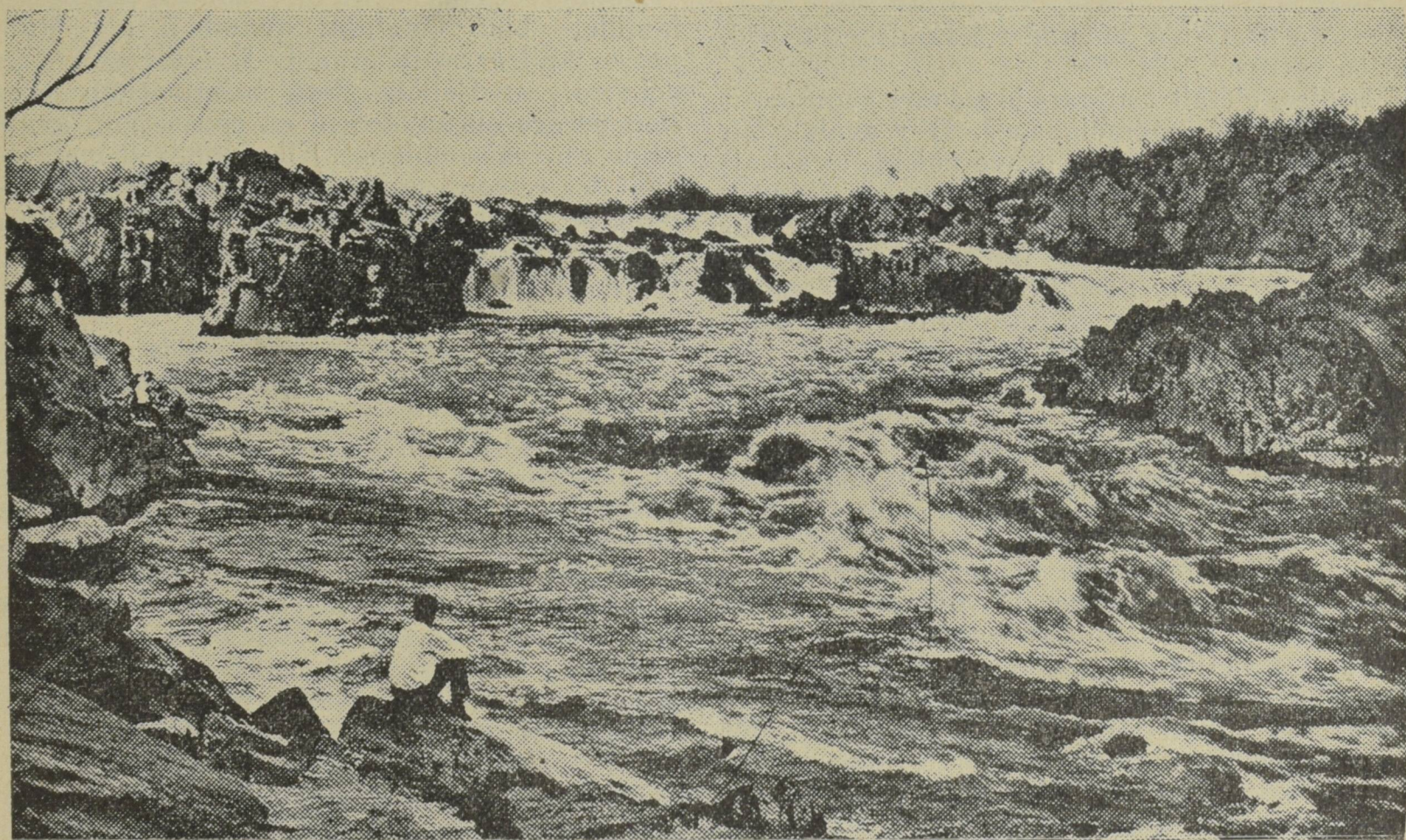
(*L'Enseignement Primaire.*)

— — — AU RESTAURANT

LE CLIENT.— Eh bien ! et mes pommes ? voilà une heure que je les attends !

LE GARÇON.— Voilà, Monsieur, elles sautent.

LE CLIENT.— Alors, faites-les sauter jusqu'ici.



LES GRANDES CHUTES DE LA RIVIÈRE POTOMAC, DANS LE MARYLAND